

Application de l'article 58 du Règlement d'Ordre intérieur du Conseil communal. Interpellation des habitants relative à l'extension de classement du site du Meylemeersch et à l'élargissement de la réserve naturelle du Vogelzangbeek.

La représentante des habitants donne lecture du texte suivant :

De vertegenwoordigster van de bewoners geeft lezing van de volgende tekst:

La « CCN Vogelzang CBN » a sollicité cette interpellation parce que nous sommes très préoccupés par la survie de la magnifique nature dans la vallée du Meylemeersch. Comme vous le savez, c'est grâce à notre association qu'une grande partie de la nature de la vallée du Vogelzangbeek a été préservée. Nous nous battons pour cela depuis presque 30 ans, souvent à contre-courant. Dès la création de notre association, la sauvegarde du Meylemeersch a fait partie de nos objectifs et, en 2017, 7 ha de la zone ont été classés grâce à notre asbl.

La nature dans le Meylemeersch est exceptionnelle et on y trouve plusieurs espèces de plantes et d'animaux peu communes qui ne sont présentes nulle part ailleurs dans la vallée du Vogelzangbeek, et encore moins ailleurs dans la commune d'Anderlecht. C'est pourquoi il est si important de protéger les 13 ha restants qui sont constructibles selon le Plan régional d'Affectation du Sol (ZEMU - zone d'entreprise en milieu urbain) et qui sont concernés par plusieurs projets en cours de développement. Au cours des deux dernières années, nous avons mené plusieurs actions pour faire connaître nos revendications. Nous avons lancé une pétition qui a recueilli 2.000 signatures ; en novembre 2021, nous avons interpellé le Conseil communal ; en juin 2022 nous avons organisé une marche qui a été largement couverte par la presse. Avec le collectif « TuiniersForum des Jardiniers », nous sommes allés discuter avec plusieurs ministres bruxellois et autorités publiques pour défendre notre position concernant la conservation de la nature et des espaces ouverts en Région bruxelloise. Enfin, nous avons préparé un dossier pour demander le classement des 13 ha de nature restante dans la vallée du Meylemeersch. Nous avons transmis notre dossier à « Urban Brussels » le jeudi 27 avril et l'avons transmis au Collège des Bourgmestre et Échevins le 1^{er} mai en leur demandant de soutenir notre dossier.

Pourquoi la protection est-elle si importante ?

La vallée du Vogelzangbeek étant encore une entité contiguë relativement grande par rapport aux normes bruxelloises, la nature s'y est développée comme un écosystème sain et stable, dans lequel les deux, plantes et les animaux qui y sont présents forment un écosystème équilibré. Le côté sud du Meylemeersch constitue avec ses vergers de hautes tiges, ses haies, ses rangées de saules têtards, une relique d'anciens paysages bucoliques du Pajottenland.

Sur le côté nord, une friche herbeuse riche en biodiversité a remplacé les anciennes cultures maraîchères. La grande variété d'habitats du Meylemeersch, qui alternent les uns avec les autres, explique la très grande biodiversité présente aujourd'hui. Une zone comme le Meylemeersch constitue un réservoir pour la conservation des espèces, et notamment des espèces menacées. Grâce à ces réservoirs, les espèces peuvent être préservées pour ensuite espérer retrouver une place dans d'autres zones vertes de la ville.

Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre les effets négatifs du changement climatique dans un environnement urbain, une zone naturelle comme le Meylemeersch

joue un rôle important pour plusieurs raisons. Ainsi, l'espace contribue au rafraîchissement de la ville pendant les canicules devenues de plus en plus fréquentes ces dernières années. Les parcelles boisées et les friches herbeuses, en outre, ont une grande capacité de stockage de CO². Les gaz à effet de serre stockés seront libérés dans l'atmosphère en cas d'exploitation éventuelle du site. Comme le Meylemeersch fait partie de la vallée, la zone joue également un rôle important dans la gestion des eaux de pluie : cet espace naturel diminue les risques d'inondation et contribue à maintenir le niveau de la nappe phréatique.

Enfin, le site offre des vues extraordinaires sur toute la vallée et agit comme une fenêtre ouverte sur la ville d'un côté et sur le Pajottenland de l'autre côté. Les multiples rangées de saules têtards et les vieux vergers forment un paysage unique : on ne le retrouve nulle part ailleurs en Région bruxelloise. Tout aussi exceptionnelle est la présence des vestiges de l'ancienne ferme du Meylemeersch entourée de vergers. Au vu du peu de fermes qui subsistent dans la Région, elle mérite d'être préservée en tant que patrimoine historique.

Ajoutons encore que la zone du Meylemeersch remplit une importante fonction sociale et éducative en tant que lieu de rencontre, lieu de ressourcement et lieu où les jeunes qui grandissent dans un environnement urbain peuvent s'émerveiller devant la nature sauvage. Elle est également essentielle pour la santé mentale et physique de la population.

La dégradation de cette entité précieuse aura un impact négatif sur l'ensemble de la vallée du Vogelzangbeek.

Pourquoi la protection est-elle urgente ?

Aujourd'hui, nous sommes confrontés aux conséquences négatives du changement climatique. Les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les vagues de chaleur, les sécheresses et les inondations sont de plus en plus fréquents et font de plus en plus de victimes. Dans un contexte urbain comme celui de Bruxelles, les effets négatifs du dérèglement climatique sont encore plus marqués. À cela s'ajoute le déclin spectaculaire de la biodiversité qui menace la qualité de vie et la survie de l'homme. En Région bruxelloise également, de très nombreuses espèces ont fortement régressé ces dernières années.

L'obsession humaine de dominer et de manipuler la nature nous a conduit là où nous en sommes aujourd'hui. Chaque parcelle de sol vivant doit servir à l'homme en étant bétonnée, drainée, assainie et les arbres abattus.

Les avertissements du « Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat » (GIEC) des Nations unies, de scientifiques renommés et les récents rapports alarmants du service climatique européen « Copernicus » ne laissent planer aucun doute. Il est urgent d'agir et la conservation de la nature restante qui joue un rôle clé à cet égard.

Selon le dernier rapport « Copernicus », la température moyenne en Europe au cours des cinq dernières années a augmenté de 2,2 degrés par rapport à la seconde moitié du XIXe siècle. À l'échelle mondiale, la hausse n'est que de 1,2 degré. L'Europe se réchauffe donc plus vite que le reste du monde. Les jours de stress thermique

deviennent la règle plutôt que l'exception et, dans les années à venir, nous semblons nous diriger vers de nouveaux records de température. Alors qu'en observant la nature et donc en la respectant, nous trouverons grâce à elle, les solutions d'adaptation et d'atténuation des dérèglements climatiques.

L'été de 2022 a été très sec, avec plusieurs vagues de chaleur. Les avertissements des organisations internationales se précisent d'année en année. Selon le rapport du « European Drought Observatory » de mars 2023, la Belgique (y compris Bruxelles) se trouve en zone critique.

Pourquoi sommes-nous profondément inquiets ?

Il y a bien une prise de conscience des politiciens et des institutions bruxelloises sur ces problèmes gigantesques, mais le "sentiment d'urgence" fait défaut. Au lieu de changer de cap, nous sommes maintenant confrontés à toutes sortes de projets "verts" qui sont censés respecter et promouvoir la "biodiversité". Ces jolis slogans nous endorment et détournent l'attention de l'inaction. En fait, la plupart des nouveaux projets sont la continuation de ce qui se passe depuis des années et qui a conduit à la situation de crise dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. L'homme s'approprie les terres restantes où la flore et la faune sauvage ont leur place, ou ont retrouvé leur place, pour y développer des projets qui sont censés être utiles à l'homme. Les espèces sauvages sont ainsi chassées de leur habitat.

L'abattage de plus d'une centaine de saules pour créer une section de la « Promenade Verte Régionale » dans la vallée du Vogelzang en est un bel exemple.

Fin mars, le conseil d'administration de « Citydev » a approuvé un plan directeur pour le Meylemeersch. Dans ce plan, on peut lire à la page 23 que les qualités biologiques et paysagères du site doivent être préservées. Nous lisons également à la page 17 que *"Afin de réaliser des interventions sur un site aussi exceptionnel, une étude approfondie du paysage et de la biodiversité doit être réalisée, afin de limiter l'impact négatif de l'urbanisation sur la nature"*. Nous avons demandé à plusieurs reprises d'obtenir une copie de cette étude de biodiversité, mais en vain.

Les deux projets principaux du plan directeur comprennent les projets « Good Food » et un nouveau bâtiment pour « Sciensano ». « Good Food » : toute la partie sud du Meylemeersch sera réservée à l'agriculture urbaine et à la création d'un parc de petites et moyennes entreprises pour les entreprises « Good Food ».

Dans les objectifs de la stratégie « Good Food » version 2, on peut lire que l'un des quatre principes transversaux est *"les enjeux de lutte et adaptation aux changements climatiques et de protection et renforcement de la biodiversité"*. Or, cela va à l'encontre de ce qui se passe actuellement dans le Meylemeersch. Au profit de l'agriculture urbaine, des prairies avec des plantes sauvages qui sont à la base de la chaîne alimentaire de la faune sauvage, sont détruites pour cultiver des légumes pour l'homme. La création d'un parc de PME pour les entreprises du secteur « Good Food » signifie du béton supplémentaire et la destruction du "Good Soil" et de la nature sauvage.

Le nouveau bâtiment prévu pour « Sciensano » signifierait également une destruction majeure d'espaces ouverts et de la nature, alors que la présence de la nature dans notre voisinage joue un rôle crucial pour notre santé physique et mentale.

Une autre préoccupation est le calendrier de la révision du PRAS 2024. Dans ce nouveau plan, les objectifs en matière de climat et de biodiversité sont importants. Il est probable qu'un site comme le Meylemeersch subisse un changement de classification, mais le nouveau PRAS sera sans doute finalisé pour 2025-2026. De nombreux projets pourraient encore être réalisés d'ici là.

Enfin, nous sommes préoccupés par le fait que la proposition de l'extension du classement du Meylemeersch déposée par les députés Van Goidsenhoven, Debaets, Kazadi, Verstraeten, Czekalski et Mampaka Mankamba a déjà été retirée de l'ordre du jour à deux reprises par la Commission du développement territorial du Parlement bruxellois. Ainsi, une discussion démocratique sur la proposition a déjà été exclue dès le départ.

Du côté positif, la même proposition a été soutenue à l'unanimité par le Conseil communal en novembre 2022, qui a également soutenu l'extension de la réserve naturelle. Cependant, après six mois, nous ne voyons aucun progrès dans le dossier, alors qu'entre-temps un plan directeur de « Citydev » est sur la table et que les projets « Good Food » sont en cours d'extension.

Pourquoi le choix de la protection de la nature est-il le bon choix pour la Commune d'Anderlecht ?

Il appartient aux politiques de renverser la politique et de mettre un terme aux projets qui ne font qu'exacerber la situation de crise dans laquelle nous nous trouvons. Nous espérons que les hommes et les femmes politiques ne seront pas guidés par des slogans ronflants et simulations informatiques trompeuses qui nous sont présentés : le bétonnage ne peut se faire dans le respect de la biodiversité, la conversion d'espaces sauvages pour des projets alimentaires ne nous permettra pas de faire face à la crise du climat et de la biodiversité, l'abattage d'arbres pour des projets récréatifs ne sera pas bénéfique pour le bien-être de la population.

Le maintien de la nature existante est également le meilleur choix sur le plan financier. Aucun projet coûteux ne doit être réalisé et la conservation de la nature est la meilleure garantie pour réduire les coûts croissants de la lutte contre les effets négatifs du changement climatique et de la crise de la biodiversité. Les objectifs qui seront bientôt imposés par la nouvelle loi européenne sur la restauration de la nature seront d'autant plus faciles à atteindre si nous cessons dès maintenant de détruire la nature.

Nous souhaitons donc obtenir une réponse concrète de la part du Collège sur chacune des questions suivantes :

- Nous supposons que la Commune d'Anderlecht soutient notre demande de classement de 13 ha dans le Meylemeersch, conformément à la décision prise en novembre par le Conseil communal ? Pouvez-vous le confirmer ?

- Le Collège peut-il soutenir cette demande formulée par la société civile auprès de ses collègues du Gouvernement de la Région bruxelloise et les inviter à entamer le plus rapidement possible la procédure de classement et à soutenir ce classement ?

- Étant donné que plusieurs projets sont en cours de réalisation et que le classement risque d'arriver trop tard, la Commune peut-elle demander une modification du PRAS pour que la zone ZEMU au Meylemeersch soit convertie en zone verte de haute valeur biologique ?

- La Commune peut-elle s'engager à donner un avis négatif en cas de demande de permis pour de nouvelles constructions au Meylemeersch ?

- La Commune peut-elle utiliser son influence politique pour faire pression afin que :
° Les objectifs de « Citydev » soient modifiés et que « Citydev » ne développe plus de projets de construction sur les zones vertes de valeur qui sont dans son portefeuille à Anderlecht ;

° Des négociations soient entamées avec la Régie des Bâtiments pour qu'elle renonce à construire un nouveau bâtiment pour « Sciensano » dans le Meylemeersch et qu'elle choisisse de rénover les immeubles de bureaux existants pour répondre aux exigences de « Sciensano » ;

° Des négociations soient entamées avec l'ULB pour que ses terrains permettent à la faune et la flore sauvage de continuer à s'y développer, conformément à ses engagements sociétaux et de responsabilité environnementale.

Nous espérons un engagement clair de la part de la Commune et espérons que nous recevrons une réponse positive à ces questions et qu'ensemble, nous pourrions préserver ce site extraordinaire dans la vallée du Vogelzangbeek et livrer une contribution à une commune d'Anderlecht verte et agréable.

G. VAN GOIDSENHOVEN se dit aussi préoccupé par l'avancée de ce dossier. La Commune, dans un élan d'unanimité, a voté en novembre dernier une motion demandant l'extension du classement mais aussi la création d'une réserve naturelle. Ce fût un moment important mais quel ne fût pas son étonnement de constater, quelques semaines plus tard, que la Région prétendait n'avoir eu aucun contact avec la Commune et encore moins, de documents. Au Parlement régional, à 2 reprises, il fut impossible de mener le débat pourtant mis à l'agenda. Le Conseil communal avait une unanimité, suffisamment rare pour le souligner, qui traduisait une volonté partagée de pouvoir protéger un site dont les qualités sont exceptionnelles et qui sont devenues absolument rares à l'échelle communale et régionale.

Le temps approche où nous allons perdre pour toujours ce patrimoine. Or, comme on le constate « CityDev » veut valoriser son terrain, on ne peut pas nécessairement lui en vouloir. Il faut donner un message clair à ses autorités pour leur dire qu'il faut reconsidérer un certain nombre de projets. Sinon, ce que l'on va faire au Meylemeersch sera regrettable et impardonnable. Le nombre de bureaux et d'espaces vides et disponibles est extrêmement important et la bétonnisation des espaces naturels doit être mis en balance au regard de l'évolution de nos villes mais aussi des priorités qui sont souhaitées par les citoyens.

Il faut un message clair de la part de la Commune et il espère que le Collège pourra rassurer le Conseil à ce sujet en annonçant, à l'avenir, de véritables bonnes nouvelles, car l'horizon est aujourd'hui bouché.

Il est vrai que ce parc d'entreprise « Good food » est une forme de « green washing », de verdissement de projets, qui se veut écologique mais qui n'en a que l'apparence. On ne peut pas détruire pareil patrimoine pour planter des légumes, bien que G. VAN GOIDSENHOVEN a de la sympathie pour le développement de l'agriculture urbaine. Il faut faire une balance sur ce site qui comporte des enjeux particuliers ; la perte de ce site ne pourra pas être compensé, il ne faut pas l'oublier.

G. BORDONARO partage totalement les inquiétudes exprimées ce soir. Le groupe « PTB » avait également soutenu la motion déposée au Conseil communal et il regrette que ce débat n'ait pas pu avoir lieu démocratiquement auprès de la Région bruxelloise car il soutient la préservation du site du Meylemeersch. Il espère qu'il y aura une autre décision et que les autorités régionales oseront prendre ce débat en - mains pour se positionner clairement par rapport à cette situation. Ce site est protégé, à haute valeur biologique et agréable. Le groupe « PTB » soutient la préservation de ce lieu.

G. VERSTRAETEN zegt dat de interpellatie de gelegenheid geeft om het punt op de gemeenteraad te brengen. De gemeenteraad heeft unaniem een motie aangenomen, dat gebeurt uitzonderlijk. Maar een motie heeft weinig zin als er daarna niets meer gebeurt; als dat gewoon de zoveelste resolutie is, en daarna doet men er niets mee. De concrete vraag is: wat heeft het college ondertussen ondernomen ten aanzien van het Gewest om stappen vooruit te zetten? Hij steunt de resolutie die door G. VAN GOIDSENHOVEN is opgesteld. Hij stelt vast dat de groep "ECOLO" zelfs in het Gewest het debat meestal schabouwelijk verdedigt, dat men de discussie over de resolutie verdaagt, waarschijnlijk omdat men dan te gegeneerd is om ertegen te stemmen. Dat is heel vreemd maar soit. Wat heeft het college gedaan op dat vlak?

Hij vindt het manifest absurd dat men een stuk groen gaat bebouwen in een gebied waar veel groen is, om blokken naast de snelweg te zetten, terwijl er plaatsen zijn in Brussel waar veel leegstaand is en dat er opportuniteit is om daar dergelijke bureaus in te zetten.

"Good Food" en stadslandbouw op die locatie inplanten is manifest absurd. Op een paar honderden meters verder zijn er Pajotse boeren actief die ook groenten kweken en die ieder weekend op de markt op het abattoir staan. Moet men de keten nog korter gaan maken door daar een groene site met overheids-geld te gaan bebouwen om aan stadslandbouw te doen? Dat valt niet uit te leggen. Dat men het op de daken van het Abattoir doet, in een zwaar verstedelijkt gebied, om daar beter gebruik van de ruimte te maken, daar is G. VERSTRAETEN mee. Dat men de terreinen die zwaar vervuild industrieterreinen zijn, dat we daar een kantoor creëren is hij er mee eens, niemand kan ertegen zijn. De vervuilde terreinen worden tijdens de operatie gesaneerd. Maar om dat daar te doen, dat valt niet te verdedigen als project. Mocht het iets zijn waar er

nood aan is en waar elders niet gerealiseerd kan zijn, dan zou men nog kunnen discussiëren, in dit geval is dat gewoon manifest absurd en moet de Gemeente zich inspinnen om dat tegen te houden.

Monsieur l'Echevin NEUZY donne lecture de la réponse suivante :

Mijnheer de Schepen NEUZY geeft lezing van het volgend antwoord:

Merci pour votre interpellation et pour toute l'énergie que vous mettez dans ce combat hautement important qui est celui de la sauvegarde de notre biodiversité, et certainement en insistant pour la biodiversité régnant dans les précieux terrains encore non-bâtis ne soit pas détruite par des nouveaux projets de construction.

La motion votée par la présente assemblée visait une demande d'agrandissement de la réserve naturelle à la zone du Meylemeersch. Le plus important à nos yeux en effet, est que cette zone bénéficie d'une gestion orientée vers la nature et la biodiversité, et qu'il y ait le moins possible de superficie bâtie. Les moyens pour y parvenir sont multiples, le classement peut être une piste, la conversion en réserve naturelle en est une autre, sans être contradictoire. Agir sur le « PRAS » est bien évidemment aussi une piste et, à ce sujet, la Commune a déjà fait la demande que la zone du Meylemeersch passe en zone verte, enfin, une autre piste est de faire pression sur le demandeur du projet de construction « Sciensano », sous tutelle du Ministre fédéral « MR » M. MICHEL. J'invite d'ailleurs tous les élus du même parti ici, qui semblent avoir beaucoup d'entrain à vouloir sauver le Meylemeersch, à en faire de même auprès de leurs collègues.

Nous sommes aussi en relation avec « Citydev », qui nous a déjà fait part informellement de changements de leur stratégie en évitant de nouveaux projets sur des terrains non-bâtis, et j'espère que cela pourra se matérialiser rapidement. Nous contacterons « l'ULB » pour relayer votre demande.

Cela étant, oui, nous soutenons votre demande de classement, comme j'ai déjà eu l'occasion de vous le signifier lors de nos rencontres. J'ai récemment eu l'information qu'il était préférable que la Commune introduise sa propre demande de classement, en complément de la vôtre, j'ai donc demandé au service de le faire, j'espère que les délais seront encore bons. Nous sommes tout à fait disposés à contacter les cabinets régionaux pour évoquer ce souhait, même si je crains que ces contacts soient sans doute trop informels et que seule la démarche formelle aurait une importance dans la procédure.

Concernant les éventuelles futures demandes de permis d'urbanisme nous verrons, ensemble avec mon collègue Monsieur l'Échevin KESTEMONT sous quels arguments la Commune pourrait donner un avis défavorable, car c'est effectivement dans ce sens que je souhaite personnellement aller.

J'espère avoir pu répondre à toute vos questions et souhaite à nouveau saluer tout le travail que mène votre asbl pour notre commune et sa biodiversité.

G. VAN GOIDSENHOVEN réplique car la réponse comporte un fait personnel. Il pensait que l'enjeu valait mieux que des polémiques politiciennes. Manifestement, Monsieur l'Echevin NEUZY, pour cacher le fait qu'il n'a fondamentalement rien fait et qu'il n'est surtout pas en volonté de retrousser ses manches, essaye de faire croire que la « Régie des Bâtiments » est profondément impliquée dans ce dossier alors que c'est un élément purement opératoire. Si on lui donne un terrain ailleurs elle sera très contente et il ne pense pas que M. MICHEL mette ce projet en priorité absolue. Ce terrain appartient à « CityDev » qui dépend de la Région bruxelloise. Il ne faut pas inverser les choses et G. VAN GOIDSENHOVEN maintient le même discours vis-à-vis de l'ensemble des opérateurs. Plutôt que d'essayer de diviser et de politiser de façon assez triste et minable, l'Echevin doit se retrousser les manches et faire en sorte que l'ensemble des responsables présents au Conseil communal travaillent dans cette direction commune.

Ils ne sont pas des adversaires, seulement des habitants d'Anderlecht et il espère que l'amour de l'échevin pour cette partie de la commune est sincère. Dans tous les cas, le sien est fondamental et il y passe énormément de temps. C'est pourquoi il faut travailler ensemble plutôt que de céder à de veines polémiques car le Meylemeersch est aujourd'hui profondément menacé. Si on ne prend pas des mesures fortes dans les mois à venir, il craint qu'il soit trop tard.

G. VERSTRAETEN is ook niet erg overtuigd over wat er concreet ondernomen is door de Gemeente. Hij maakt een opmerking over de orde en het reglement: het college had een afspraak gemaakt dat als burgers wilden discussiëren dat dat geen probleem was maar dat men zou verzoeken om dat beneden te doen en niet naast de zittingszaal. Hij merkt dat een aantal mensen die komen interpellieren en het debat willen volgen daardoor gestoord worden door andere interpellanten.

De vertegenwoordigster van de burgers zegt dat het een terechte opmerking is want ze heeft de helft niet verstaan van wat de heer schepen NEUZY gezegd heeft. Het is zo belangrijk voor hen te weten welke antwoord dat de gemeente hen geeft, maar ze kon het niet horen.

Wat zij verstaan heeft is dat de Gemeente heeft tot nu toe niks gedaan met die unanieme stemming van de maand november, maar is nu wel bereid een beschermingsdossier in te dienen? Het is nooit te laat om te beginnen en zij hoopt dat de Gemeente daar nu werk van maakt om zelf nu ook de bescherming aan te vragen, ze kan dat doen.

Het is "CityDev" die een grote verantwoordelijkheid draagt, het is een publieke instelling die werkt voor het publieke belang. "CityDev" doet van alle ingrepen in de Mijlenmeers zonder vergunning en het is heel dringend. Het moet beschermd worden in het belang van iedereen. Zij hoopt dat het dossier ten volle ondersteund wordt, want het vorig beschermingsdossier voor de Mijlenmeers heeft 5 jaren aangesleept en, ondertussen, doet iedereen verder met zijn projecten. Als het moet versneld worden, dan kan de Gemeente hen daarin helpen en zij hoopt dat ze dat gaat doen.

